

DÉVELOPPEMENT QUALITÉ

Image de l'enfant

Le cadre de référence national
sur l'éducation non-formelle dans la pratique



Image de l'enfant

Le cadre de référence national sur l'éducation non-formelle dans la pratique

Auteurs

Sarah Didden, Jeanne Scholtes, Romy Wolak, Jil Thurmes, Vera Melcher,
Sarah Koenig, Martine Blaise, Jacqueline de la Gardelle, Jeanne Adam, Stéphanie Kieffer.

Groupe de pilotage

Service national de la jeunesse (coordination : Stéphanie Kieffer),
Ministère de l'éducation nationale de l'enfance et de la jeunesse (Danielle Kohl),
Arcus - Agence Dageselteren (Caroline Ruppert),
Croix-Rouge Luxembourgeoise (Susanne Wahl),
Entente des foyers de jour a.s.b.l. (Nicole Faber).

Sommaire

Préface	6
Chapitre 1	
Besoins de l'enfant	9
Pourquoi est-il important d'être attentif aux besoins de l'enfant ?	11
Pour commencer – Quels sont les différents types de besoins ?	12
Pour approfondir – Comment répondre aux différents besoins ?	12
1.1. Besoin de relation	13
1.2. Besoin de structure	13
1.3. Besoin de reconnaissance	14
1.4. Besoin de rapports respectueux	15
1.5. Besoin de découverte et d'apprentissage	15
1.6. Besoin de mouvement	17
1.7. Besoin de repos et de calme	17
1.8. Besoin d'identité propre	18
1.9. Efficacité personnelle et autodétermination	19
1.10. Autonomie	20
Questions de réflexion	21
Chapitre 2	
Phase de familiarisation	23
Pourquoi la phase de familiarisation est-elle si importante ?	25
Pour commencer – Comment organiser la phase de familiarisation ?	25
Pour approfondir – Comment répondre aux besoins des enfants et des parents pendant la phase de familiarisation ?	26
2.1. Créer un lien avec l'enfant et lui permettre de se sentir en sécurité	27
2.2. Instaurer un climat de confiance avec les parents	28
Questions de réflexion	29
Chapitre 3	
Déroulement de la journée	31
Pourquoi est-il important que la journée soit clairement structurée ?	33
Pour commencer – Que signifie un quotidien structuré au sein d'une structure d'accueil ?	34
Pour approfondir – Comment organiser une journée clairement structurée ?	35
3.1. Routines et rituels quotidiens	35

3.2. Rythme biologique	35
3.3. Fêtes et célébrations	36
3.4. Annoncer et verbaliser	36
3.5. Prise de repas	37
3.6. Offres éducatives	37
Questions de réflexion	39

Chapitre 4 Participation 41

Pourquoi la participation est-elle importante ?	43
Pour commencer – Comment les enfants peuvent-ils participer aux décisions concernant la vie quotidienne ?	43
Pour approfondir – Comment puis-je aider l'enfant à participer activement ?	44
Questions de réflexion	45

Chapitre 5 Locaux et matériel 47

Pourquoi des locaux et du matériel adaptés aux enfants sont-ils importants ?	49
Pour commencer	49
Qu'est-ce qu'un matériel pédagogique adapté aux enfants ?	49
Comment aménager un espace adapté aux enfants ?	50
Pour approfondir – Comment utiliser les locaux et le matériel pour stimuler l'envie de découverte de l'enfant ?	50
Questions de réflexion	52

Chapitre 6 Langue et communication 55

Pourquoi la langue et la communication sont-elles importantes ?	57
Pour commencer – Comment les enfants communiquent-ils ?	57
Pour approfondir	58
Comment aider l'enfant à communiquer avec son environnement ?	58
Comment gérer le multilinguisme au quotidien ?	60
Comment les enfants peuvent-ils apprendre à gérer les médias ?	60
Questions de réflexion	61

Préface

Notre type d'éducation, d'instruction et d'encadrement des enfants dépend en grande partie de notre image de l'enfant. Comment considérons-nous de manière générale la période de l'enfance? Quelle liberté et quelle aide jugeons-nous appropriées? Que savent faire les enfants et où sont-ils trop sollicités selon nous? Ce ne sont que quelques-unes des questions qui ont une influence fondamentale sur notre travail pédagogique. Pour cette raison, le cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes s'intéresse d'abord à l'image de l'enfant : « Les enfants et les jeunes sont des individus compétents qui ont chacun un parcours (éducatif) unique. Dès leur plus jeune âge, ils apprennent avec chacun de leurs sens. Leur développement est mu par leur curiosité, leur créativité, leur plaisir de jouer et d'apprendre ainsi que par leur quête d'un sens et d'une signification dans le monde. » (Cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes).

La présente publication est la première d'une nouvelle série de publications dont le but est d'expliquer concrètement le cadre de référence national sur l'éducation non formelle. Ceci est d'autant plus important que le cadre de référence national permet d'introduire officiellement les principes pédagogiques généraux, les méthodes et les objectifs du milieu extra-scolaire (« milieu d'éducation non formelle ») : le cadre de référence national doit être mis en pratique par les assistants parentaux et par tous les services d'éducation et d'accueil pour enfants qui travaillent avec le Chèque-Service-Accueil dans le cadre de leur travail éducatif (loi du 24 avril 2016 portant modification de la loi modifiée du 4 juillet 2008 sur la jeunesse).

« L'image de l'enfant » se situe au premier plan des réflexions et la série de publications traite donc d'abord le thème de « l'enfant compétent ». L'enfant « compétent », signifie notamment que :

- nous considérons les enfants comme des citoyens égaux,
- les enfants sont conscients,
- les enfants s'intéressent aux contacts sociaux et à la culture,
- les enfants expriment leurs besoins et sont capables de communiquer,
- les enfants ne réagissent pas seulement mais contribuent activement à leur environnement.

Comme déjà décrit ci-dessus, cette image a un effet direct sur notre relation avec l'enfant et sur la façon dont nous mettons en pratique l'éducation non formelle au quotidien. À l'inverse, cela signifie également que nous devons sans cesse remettre en question notre attitude et nos concepts, et veiller régulièrement à tenir en compte l'image de « l'enfant compétent » : sommes-nous à l'écoute des besoins individuels des enfants, respectons-nous ces besoins et permettons-nous aux enfants de les exprimer? (voir chapitre 1 « Besoins de l'enfant » de cette publication).

Si notre image de l'enfant repose sur le fait que les enfants sont « égaux », « conscients » et « capables de communiquer », l'une des conséquences est que nous devons non seulement « tolérer » la participation des enfants, mais la favoriser avec conviction et la considérer comme un droit de l'enfant : l'adulte doit se porter garant de ce droit et son attitude à l'égard de l'enfant et l'organisation du quotidien doivent sans cesse stimuler l'autonomie et la participation de l'enfant.

L'attitude de l'adulte détermine à la fois la relation avec l'enfant ainsi que, d'une manière générale, le bien-être et le développement de l'enfant. L'échange quotidien et la stimulation de la capacité à communiquer sont non seulement essentiels à la relation « adulte - enfant », ils jettent également les bases de l'éducation ultérieure de l'enfant (voir chapitre 6 « Langue et communication »).

En ce qui concerne l'éducation non formelle, nous partons du principe que l'enfant souhaite comprendre le monde dès la naissance et que le rôle de l'adulte consiste à lui rendre accessible ce monde. L'aménagement des locaux et le déroulement de la journée ont une influence sur ces processus éducatifs et peuvent stimuler ou limiter le développement de l'enfant (voir chapitre 3 « Déroulement de la journée » et chapitre 5 « Locaux et matériel »). Dès la familiarisation au sein de la structure d'accueil, il est important d'organiser de manière réfléchie le déroulement de la journée et de répondre aux différents besoins des enfants et des parents (voir chapitre 2 « Phase de familiarisation »).

Afin de représenter le plus concrètement possible les applications pédagogiques de cette image moderne de l'enfant, les différents thèmes sont d'abord traités de manière générale (« Pour commencer... »), puis travaillés plus en détail par rapport à leur importance pour le quotidien (« Pour approfondir... »). Des exemples pratiques illustrent ensuite pour chaque sujet abordé des situations quotidiennes d'assistants parentaux ou d'éducateurs/trices des services d'éducation et d'accueil pour enfants.

L'objectif de la série de publications est d'encourager l'application du cadre de référence national sur l'éducation non formelle. Pour des questions de place, toutes les dispositions du cadre de référence national ne peuvent pas être reprises et détaillées dans cette publication. Il s'agit plutôt de montrer quelques applications pédagogiques. Le texte de base est donc le cadre de référence national sur l'éducation non formelle ainsi que les principes pédagogiques généraux, les méthodes et les objectifs tels qu'ils sont décrits dans le cadre de référence. La coordination de cette publication a été assurée sous la direction du Service national de la jeunesse et d'un groupe de travail constitué de représentants des responsables de structures d'éducation et d'accueil pour enfants Arcus - Agence Dageselteren, Croix-Rouge, Entente des Foyers de Jour A.s.b.l. et du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Une compréhension moderne du travail éducatif se base sur les besoins des enfants, et l'adulte devrait favoriser l'appropriation enfantine du monde par une stimulation consciente. « Chaque enfant doit réinventer le monde » (Donata Elschenbroich) et le rôle des adultes est d'encourager et de stimuler l'enfant dans cette démarche. C'est là l'objectif de l'éducation non formelle pendant l'enfance tel qu'il est décrit dans le cadre de référence national sur l'éducation non formelle et tel qu'il est illustré à l'aide d'exemples pratiques dans la présente publication.

Claude Bodeving
Service national de la jeunesse



Chapitre 1

Besoins de l'enfant



1. Besoins de l'enfant

Pourquoi est-il important d'être attentif aux besoins de l'enfant ?



Si un enfant est encadré hors de sa famille, il est important qu'il trouve au sein de la structure d'accueil une personne de référence en laquelle il peut avoir confiance et qui lui permet de se sentir en sécurité. La personne encadrante devient une personne de référence supplémentaire pour l'enfant en plus de ses parents. En prenant en compte les besoins, les intérêts et les sentiments individuels des enfants et en y réagissant, la personne de référence aide les enfants à relever de nouveaux défis avec assurance, à rester curieux et à se développer.

Il appartient à la personne encadrante de reconnaître ces besoins, de les respecter et d'y répondre.

Pour commencer – Quels sont les différents types de besoins ?

Chaque enfant a plusieurs besoins. D'une part, il s'agit de besoins fondamentaux physiologiques, tels que l'alimentation, le calme et le mouvement, d'autre part, des besoins de relations, de structure, de reconnaissance, de rapports respectueux, de découverte et d'apprentissage, d'identité propre, d'appartenance, d'autodétermination et d'autonomie. Il appartient à la personne encadrante de reconnaître ces besoins, de les respecter et d'y répondre.



Comme les enfants apprennent beaucoup en observant et en jouant, ils ont besoin d'un espace suffisamment grand pour découvrir, jouer, bouger et communiquer, seuls et en groupe. Dans le groupe, l'enfant apprend à s'affirmer et à trouver sa place. Il noue des amitiés avec des enfants de son âge qui l'aident à se forger une identité propre et à la renforcer.



Pour approfondir – Comment répondre aux différents besoins ?

Dans la section suivante, plusieurs besoins de l'enfant sont expliqués en détail. Les exemples pratiques illustrent comment prendre en compte les besoins dans des situations du quotidien.

1.1. Besoin de relation

L'établissement de la relation entre l'enfant et la personne de référence commence dès la phase de familiarisation. Au fur et à mesure, un lien sûr et stable se crée entre l'enfant et la personne de référence. La personne de référence permet à l'enfant de se sentir en sécurité, protégé et bien, et répond à son besoin de proximité et de contact. L'enfant fait confiance à la personne de référence et interagit.



Exemple de la pratique

À la fin de la deuxième semaine de familiarisation, Tim court vers la balançoire et tombe sous les yeux de sa mère et de son assistante parentale. Ayant eu peur, Tim se met à pleurer. L'assistante parentale se précipite vers lui pour l'aider à se relever. Tim se laisse affectueusement consoler par son assistante parentale. C'est à ce moment que l'assistante parentale se rend compte qu'elle est devenue une personne de confiance pour Tim.

1.2. Besoin de structure

Les heures fixes, les routines et les rituels familiers répondent au besoin de structure. L'enfant sait ainsi ce qui l'attend pendant la journée. Des règles simples et claires lui permettent de s'orienter et d'évoluer librement dans un cadre précis.

L'aménagement des locaux et leur ordre donnent à l'enfant une orientation et une sécurité accrues. C'est en effet seulement si les objets et les jouets ont une place dédiée que l'enfant peut les trouver et les ranger de manière autonome.



Exemple de la pratique (0-4 ans)

Chloé (14 mois) fait comprendre à Eric qu'elle a faim. Eric lui montre d'abord le bavoir et lui explique qu'il va le lui mettre avant de lui donner à manger. Chloé sait maintenant qu'elle va manger. Eric prépare la nourriture dans une assiette. Pendant le repas, l'assiette et la cuillère restent toujours bien visibles pour Chloé. Eric prend son temps pour que Chloé puisse manger à son rythme et il attend qu'elle soit prête pour la cuillerée suivante. Après le repas, Eric lui essuie la bouche et lui enlève le bavoir. Grâce à ces gestes qui se répètent à chaque repas, Chloé sait que le repas est maintenant terminé.



Exemple de la pratique (5-12 ans)

Quand Luca (8 ans) n'est pas à l'école, il est chez Maria, son assistante parentale. Ses journées se déroulent toujours de la même façon. Luca sait que Maria vient le chercher à 12 heures à l'école et qu'ils rentrent ensuite ensemble chez elle. Pendant que Maria réchauffe le repas, Luca se lave les mains avant de se mettre à table. Ils déjeunent ensemble et chacun raconte sa journée.

Après le déjeuner, Luca joue un peu avant de faire ses devoirs. Maria annonce un peu à l'avance l'heure des devoirs pour que les enfants aient le temps de s'y préparer. Quand c'est l'heure des devoirs, Maria appelle les enfants dans le salon, où Luca peut faire ses devoirs en toute tranquillité. Quand Luca a terminé ses devoirs, il le fait savoir à Maria et s'occupe jusqu'à ce que les autres enfants aient fini.

1.3. Besoin de reconnaissance

L'enfant a besoin d'attention, de compliments et de reconnaissance. L'encourager dans ses projets et lui donner un retour positif renforcent le plaisir de l'enfant de ce qu'il fait pendant sa journée. Il est important de non seulement complimenter les actes voire les réussites, mais de transmettre à l'enfant de la reconnaissance et de l'estime en tant que personne. L'enfant doit sentir qu'il est très bien comme il est.



Exemple de la pratique (0-4 ans)



Lara (3 ans) aime faire du bricolage. Son éducatrice l'encourage d'essayer de nouvelles choses et d'appliquer de façon autonome ses idées, et l'aide au besoin. Généralement, Lara sait exactement ce qu'elle a envie de faire et s'applique beaucoup pour réaliser son projet. L'éducatrice de Lara lui demande si elle veut lui montrer ou expliquer ce qu'elle fait. Elle complimente Lara pour sa motivation et prend son temps pour contempler avec Lara son œuvre. Elles posent le travail de Lara sur l'étagère où toutes les œuvres des enfants sont exposées.

1.4. Besoin de rapports respectueux

Les enfants sont des citoyens égaux, les adultes devraient donc les traiter avec politesse et respect. Les échanges se font d'égal à égal et les besoins sont pris au sérieux.

Exemple de la pratique (5-12 ans)

Lilly (5 ans) est gardée depuis 2 ans par Katja, son assistante parentale. Aujourd'hui, Lilly n'a pas l'air d'être en forme : elle se met régulièrement à pleurer parce que sa maman lui manque. C'est la première fois que Katja voit Lilly dans cet état. Elle la prend dans ses bras et lui fait comprendre qu'elle a le droit d'être triste. Elle essaie de comprendre Lilly et lui demande pourquoi elle est triste. Lilly lui explique que sa maman a attrapé un rhume et qu'elle est dans son lit. Elle a peur que sa maman n'aille pas bien et elle veut être avec elle. Katja la rassure : « Ta maman se repose à la maison, elle boit une tisane, comme toi la dernière fois quand tu avais mal à la gorge. Elle va vite guérir. Ton papa vient bientôt te chercher. ». Lilly veut ensuite dessiner quelque chose pour faire plaisir à sa mère. Toutes les deux se dirigent vers la table du salon pour préparer le matériel de dessin.



1.5. Besoin de découverte et d'apprentissage

Afin de combler leur curiosité et leur envie de découvrir, les enfants ont besoin de suffisamment de liberté pour expérimenter, faire des erreurs et tirer des leçons de ces erreurs. Le jeu est une forme très importante de la découverte et donc de l'apprentissage. Le matériel pour jouer doit être adapté au développement de l'enfant et librement accessible (voir aussi chapitre 5 « Locaux et matériel »).



Exemple de la pratique (0-4 ans)

Kelly (1,5 an) et Christina (2 ans) jouent à la dinette. Elles s'affairent autour d'un grand bol rempli de petits pois. Kelly se sert d'un gobelet pour transvaser les petits pois dans une marmite. D'un coup, la marmite déborde. Cette fois-ci, elle reverse tout dans le grand bol et recommence son action. Kelly découvre ainsi qu'il existe différents contenants avec différentes contenances, tout en apprenant la notion du volume. Les deux filles aiment aussi construire des tours avec différents matériels. Elles utilisent différents objets et jouets, tels que briques de construction, voitures, gobelets et Lego. La tour s'effondre plusieurs fois. Pour éviter qu'elle ne s'écroule une énième fois, elles changent leur technique. Kelly et Christina apprennent ainsi quel matériel est le plus approprié pour construire la tour la plus haute et la plus stable possible.



Exemple de la pratique (5-12 ans)

Gilles (9 ans) et Tom (10 ans) aiment être dehors et jouer dans les bois. Une fois par semaine, Anna, leur assistante parentale, les emmène dans la forêt avoisinante. Ils y jouent sur l'aire de jeux ou explorent la forêt. Anna a défini avec eux un périmètre dans lequel ils peuvent se déplacer librement. Gilles et Tom jouent souvent à « Chercheurs en expédition secrète » : ils recherchent des insectes, des branches et d'autres matériels de la nature. À l'aide de gobelets-loupe, ils examinent les animaux qu'ils ont trouvés. Leur jeu leur permet ainsi d'en apprendre beaucoup sur les différents insectes et plantes, dont ils notent tout dans leur « Journal d'expédition », et de découvrir le monde, la nature et les animaux.

1.6. Besoin de mouvement

Les enfants ont besoin de bouger et de se déplacer régulièrement librement pendant la journée.

Exemple de la pratique

Isabelle, assistante parentale, accueille quatre enfants de 3 à 9 ans. Elle veille à ce que les enfants aient chaque jour suffisamment d'occasions pour bouger. Parfois, ils sortent pour jouer sur l'aire de jeux ou se promener dans la forêt, d'autres fois ils font la course avec Isabelle. Dans sa maison aussi, Isabelle veille à proposer différentes options leur permettant de se défouler : avec des chaises, des coussins et des cordes, les enfants font un parcours d'obstacles, ou demandent à Isabelle de mettre de la musique pour danser ou apprendre une chorégraphie.



1.7. Besoin de repos et de calme

Les enfants doivent avoir la possibilité de s'éloigner et se reposer pour se détendre et évacuer le stress du quotidien.

Exemple de la pratique (0-4 ans)

Sophia (4 ans) aime courir dehors et jouer, mais elle ressent également régulièrement le besoin de s'isoler pour se reposer. Elle aime s'allonger dans le coin repos, se blottir dans une couverture et écouter le CD avec les bruits de la nature. Après un certain temps, Sophia a refait le plein d'énergie et est à nouveau prête pour explorer le monde.

1.8. Besoin d'identité propre

Chaque individu éprouve le besoin de découvrir et de développer ses propres intérêts, potentiels et idées. Il est donc important que les enfants puissent essayer différentes choses et qu'ils soient ouverts à la nouveauté. Lors de la recherche de sa propre identité, il peut être utile de s'appuyer sur une personne lui servant de modèle. Il peut s'agir d'un parent, d'un membre de la famille, d'une personne encadrante, d'un ami, mais aussi d'une star de la télé, d'un musicien ou d'un sportif.



Exemple de la pratique (0-4 ans)

Depuis quelques mois, Timmy (2 ans) va à la crèche. Sur l'étagère à gauche de la porte, chaque enfant a son casier. Les différents casiers sont identifiés à l'aide d'une photo et du prénom de l'enfant, ce qui permet de faciliter l'orientation dans les nouveaux locaux et de s'y retrouver. Dans son casier, Timmy garde non seulement son doudou, sa tétine et des vêtements de rechange, mais également un album photos. Cet album contient des photos de sa mère, de son beau-père et de la voisine qui le garde souvent. Ces affaires personnelles montrent qu'il a bien sa place dans la structure et qu'il y est le bienvenu.



Best practice : mur familial

Avec l'aide des personnes encadrantes, chaque enfant réalise une affiche avec un arbre généalogique et les langues dont parlent les personnes de sa famille. Les affiches sont plastifiées et accrochées bien visibles pour tous. Les personnes encadrantes et les autres enfants peuvent consulter les informations et en discuter. Cette activité permet de mettre en valeur l'identité

des enfants, ainsi que les différents contextes culturels et langues d'origine. Leur histoire personnelle a bien sa place dans la crèche et les enfants découvrent également celles des autres enfants. Les membres de famille sont également invités à discuter des différences et des points communs culturels.

1.9. Efficacité personnelle et autodétermination

Un enfant doit faire l'expérience qu'il est capable de provoquer des changements. Il est donc important de faire comprendre à l'enfant que son opinion est importante et qu'il peut et doit l'exprimer. Autant que possible, l'enfant doit pouvoir participer aux décisions qui le concernent. On peut, par exemple, le laisser décider s'il souhaite participer à une activité ou pas. Cette approche aide l'enfant à gérer le stress et les situations exigeantes.



Exemple de la pratique (5-12 ans)

Aujourd'hui, Francesco (7 ans) a un mauvais jour et souhaite se reposer. L'éducatrice propose aux enfants de réaliser la boîte qu'ils ont souhaité faire pour y ranger leurs jouets. Avant de commencer, elle demande toujours aux enfants s'ils souhaitent participer. Francesco lui dit qu'il n'a pas envie aujourd'hui et qu'il préfère s'occuper seul. L'éducatrice respecte son besoin de se reposer et lui propose de joindre l'activité ultérieurement s'il le souhaite.

1.10. Autonomie

Il est important d'encourager l'enfant à réaliser la plupart des choses tout seul, afin qu'il devienne un adulte autonome. Ainsi la personne encadrante devrait soutenir et assister l'enfant jusqu'à tel point qu'il puisse le faire lui-même, même si cela prend un peu plus de temps et demande plus d'efforts. C'est la seule façon pour les enfants d'apprendre de nouvelles choses et d'acquérir de nouvelles capacités.



Exemple de la pratique (0-4 ans)

Clara (1,5 an) s'habille pour aller à l'aire de jeux. Nadia, son assistante parentale, lui met la capuche et l'aide à passer les bras dans les manches. De manière ludique, elle attire l'attention de Clara sur ce qui s'est passé : « Elle est où ta main ? ». Nadia l'aide aussi à fermer la fermeture éclair. Clara essaie de la remonter, mais n'y arrive pas. Elle demande donc à Nadia de l'aider.

Six mois plus tard : Clara connaît déjà la procédure d'habillage. Dès qu'elle a la capuche sur la tête, elle fait glisser les bras dans les manches et montre fièrement à Nadia ce qu'elle sait déjà faire. Aujourd'hui, elle sait également remonter toute seule et sans difficulté la fermeture éclair.



Questions de réflexion

- Comment se déroule ma journée ?
Ma journée est-elle clairement structurée ?
- Est-ce que je complimente les enfants pour ce qu'ils accomplissent ?
- Est-ce que je permets aux enfants de découvrir et d'essayer de nouvelles choses ?
- Est-ce que je me comporte avec les enfants comme j'aimerais que l'on se comporte avec moi ?
- Est-ce que je permets aux enfants de bouger tous les jours ?
- Quelles sont les possibilités de retrait pour les enfants ?
- Est-ce que je prends en compte les intérêts des enfants et est-ce que je les aide à découvrir leur potentiel ?
- Dans quelle mesure les enfants peuvent-ils décider du déroulement de la journée ?
- Est-ce que j'offre suffisamment de temps et d'espace aux enfants pour devenir autonomes ?

Chapitre 2

Phase de familiarisation



2. Phase de familiarisation



Pourquoi la phase de familiarisation est-elle si importante ?

Avec la phase de familiarisation commence pour l'enfant et les parents une nouvelle étape de leur vie. Pendant cette phase, l'enfant apprend à se détacher de ses parents et à créer un lien avec une personne de référence. Grâce à une familiarisation bienveillante, l'enfant apprend à se sentir bien dans son nouvel environnement, ce qui permet de limiter les angoisses liées aux situations de séparation.

Pour commencer – Comment organiser la phase de familiarisation ?

Une familiarisation réussie doit se faire en douceur et demande du temps. Afin de consacrer suffisamment d'attention à chaque enfant, il est important de réfléchir à l'organisation de la familiarisation des différents enfants et d'adapter le nombre d'enfants en phase de familiarisation à ses ressources (temps, personnel, etc.). Il faut prévoir plusieurs semaines pour la phase de familiarisation qui doit être adaptée aux besoins individuels des enfants. Dans tous les cas, la phase de familiarisation doit comprendre les éléments suivants :

1. **Échange d'informations avec les parents.** Les parents sont les experts de leurs enfants. Un entretien approfondi permet d'évoquer les préférences et les habitudes de l'enfant. Cet échange aide la nouvelle personne de référence à répondre au mieux aux besoins de l'enfant (p. ex. dormir sur le côté, doudou, utilisation de lingettes pour le change, tétine, etc.). Lors de cet entretien, le déroulement de la phase de familiarisation et les attentes des deux parties sont fixés par écrit.
2. **Accompagnement par un parent.** Dans le cas idéal, pendant la phase de familiarisation, l'enfant est toujours accompagné par la même personne (parent ou autre personne de confiance avec laquelle l'enfant a déjà créé un lien) pour garantir un soutien constant et un attachement sécurisé.



3. **Augmentation du temps de présence et réduction des heures d'accompagnement.** Au début de la phase de familiarisation, l'enfant reste environ 1-2 heures en présence du parent qui l'accompagne et de la nouvelle personne de référence dans le nouvel environnement. Il est déconseillé d'accueillir l'enfant sans personne d'accompagnement avant le quatrième jour de familiarisation. Le nombre d'heures est progressivement augmenté en fonction des besoins de l'enfant jusqu'à atteindre la durée journalière d'accueil souhaitée.

Pour approfondir – Comment répondre aux besoins des enfants et des parents pendant la phase de familiarisation ?

Pendant la phase de familiarisation, il faut s'attendre à des réactions très diverses des parents et des enfants. Certains vivent la nouvelle situation de manière très ouverte et établissent sans difficulté des relations avec les personnes de leur nouvel environnement, tandis que d'autres réagissent par la crainte, l'incertitude ou d'autres sentiments. Il est donc important d'organiser la familiarisation de manière individuelle (selon l'âge, la situation et les besoins de l'enfant) et avec les parents.

La familiarisation est terminée quand l'enfant se sent bien dans son nouvel environnement et qu'il considère la personne encadrante comme une personne de référence supplémentaire. Le fait que l'enfant se laisse consoler par cette nouvelle personne de référence peut être considéré comme un signe d'acceptation.

2.1. Créer un lien avec l'enfant et lui permettre de se sentir en sécurité

Entrer en structure d'accueil signifie pour l'enfant un nouvel environnement dans lequel il doit apprendre à évoluer. L'enfant découvre un nouveau bâtiment avec différentes salles, de nouvelles personnes de référence, des règles, des rituels et des déroulements de la journée. Pour la plupart des enfants, le contact avec les autres enfants est également nouveau. L'enfant rencontre d'autres enfants et, en les fréquentant tous les jours, il apprend à créer des liens avec eux. Il ne faut pas oublier que le bruit et l'importante activité dans les structures d'accueil peuvent être un facteur de stress pour certains enfants. Il est d'autant plus important de leur proposer des possibilités de repli adaptées.

En quittant ses parents, l'enfant vit le processus de séparation et apprend à le gérer pendant la phase de familiarisation. Ce processus de séparation et la création du lien avec la nouvelle personne de référence de la structure d'accueil se font simultanément. Il existe différents modèles d'adaptation, notamment le modèle de Munich et le modèle berlinois.¹

Le modèle de phase d'adaptation berlinois décrit trois phases de l'attachement. Pendant la phase fondamentale, le lien entre l'enfant et la nouvelle personne de référence se crée. La personne de référence essaie sans cesse d'entrer en contact avec l'enfant, jusqu'à ce qu'il réagisse et commence à développer la confiance. Dans une deuxième phase, la personne encadrante assume toujours plus de tâches du quotidien (nourrir, changer, donner le bain, etc.), la relation se stabilise. À présent, l'enfant se laisse consoler pendant l'absence / au moment de la séparation des parents. Dans la phase finale du processus d'attachement, l'enfant accepte la personne encadrante comme une base sûre et les situations de séparation avec les parents ne donnent plus ou presque plus lieu à des angoisses chez l'enfant. Si l'enfant doit être consolé, la personne encadrante peut désormais y répondre avec succès.

1. Service National de la Jeunesse, Pädagogische Handreichung „Eingewöhnung von Kindern in Kindertageseinrichtungen“, 2016, S. 10-15 (08/06/2017)

Plus d'informations sur ce modèle sur www.infans.net ou sur demande auprès de « Agence Dageselteren ».



2.2. Instaurer un climat de confiance avec les parents

Pour les parents aussi la phase de familiarisation est un processus important. Ils apprennent à connaître la personne encadrante à laquelle ils confient leur enfant. Pendant ces premiers contacts, il est important de prendre au sérieux la peur de la séparation des parents, permettant ainsi de la réduire progressivement. La confiance et le sentiment de sécurité naissent pendant ce processus.

Exemple de la pratique (0-4 ans)

Noah (5 mois) entre bientôt en crèche. Afin de faciliter cette première séparation de ses parents, la structure d'accueil de jour travaille selon le modèle de phase d'adaptation berlinois. Lors de l'inscription à la crèche, la directrice a déjà expliqué aux parents le déroulement et ils ont fixé un rendez-vous pour planifier ensemble la phase de familiarisation.

Aujourd'hui est le grand jour. Les parents de Noah se rendent avec lui à la crèche et rencontrent Clara, l'éducatrice de référence. Le plan d'adaptation de Noah, les habitudes de Noah et d'autres informations importantes sont consignés dans un petit cahier : comme le fait que Noah préfère prendre son biberon en tenant le doigt de la personne de confiance. La mère de Noah explique également qu'il se gratte l'oreille gauche quand il commence à être fatigué et qu'il a besoin de son doudou pour s'endormir. Le père raconte que Noah n'aime pas être changé et qu'il est donc important de le faire rapidement, tout en le distrayant, sinon il a tendance à pleurnicher. Clara demande aux parents ce qu'ils s'attendent de la phase de familiarisation. La mère souhaite que Noah se sente bien à la crèche et qu'il aime y être pour qu'elle puisse, lorsqu'elle travaille, être sûre qu'il aille bien.



Pour le père de Noah, il est très important qu'ils soient pris au sérieux en tant que parents et qu'ils soient informés du déroulement de la journée de Noah. Clara explique ensuite les attentes de la structure à propos de la phase de la familiarisation.

Clara note tout dans le petit cahier et montre ainsi aux parents que leur évaluation en tant qu'experts de leur enfant est importante. Elle crée de cette manière un climat de confiance avec les parents. Ce cahier avec les informations sert plus tard également pour échanger les informations entre les parents de Noah et la personne de référence.

Ils conviennent ensuite d'une phase de familiarisation de 2 semaines et notent qui accompagne Noah à la crèche et pour combien de temps. Les parents décident que c'est la mère qui accompagne la familiarisation de Noah. Elle est encore en congé parental et elle éprouve plus de difficultés à confier son enfant à une tierce personne. La phase de familiarisation doit également permettre à la mère d'avoir progressivement plus de confiance et de se préparer à cette nouvelle situation. Clara explique aussi que ce plan peut être adapté à tout moment aux besoins de Noah et de ses parents.



Questions de réflexion

- Comment organiser la phase de familiarisation ?
- Si vous étiez un enfant, comment souhaiteriez-vous vivre votre phase de familiarisation ?
- Comment intégrez-vous les parents des enfants dans cette phase de transition ?

Chapitre 3

Déroulement de la journée



Pour commencer – Que signifie un quotidien structuré au sein d'une structure d'accueil ?

Lors de la planification du déroulement de la journée, des heures fixes pour les routines et les rituels sont prévues. En effet, l'enfant doit savoir à quoi s'attendre au fil de la journée. Outre la structure de la journée, des règles claires et simples donnent orientation à l'enfant pour qu'il puisse évoluer dans un cadre clair. Bien que la plus grande partie de la journée soit structurée avec des heures fixes pour les repas, les devoirs et autres activités, il est important de rester flexible et de prendre en compte les différents besoins des enfants. Si, par exemple, les enfants sont agités et ont besoin de bouger, l'atelier de pâtisserie initialement prévu peut être remplacé par une sortie à l'aire de jeux après en avoir discuté avec les enfants.



Chez les nourrissons et les enfants en bas âge, le rythme biologique de chaque enfant joue un rôle important. La structure d'accueil de jour s'adapte aux besoins individuels : il n'existe pas d'heure de sieste ou de changement de couche fixe, mais chaque enfant est couché ou changé selon son besoin individuel.²

2. Lignes directrices sur l'éducation non formelle, 2013

Pendant la journée, l'enfant a la possibilité de bouger et de se défouler, mais également de se reposer. Les enfants sont intégrés dans la structure d'accueil de jour en fonction de leur âge et participent à l'organisation du quotidien : choix de menu, des activités organisées pendant les vacances, choisir entre des activités proposés, etc.

Pour approfondir – Comment organiser une journée clairement structurée ?

3.1. Routines et rituels quotidiens

Des routines et des rituels quotidiens permettent notamment aux enfants en bas âge de développer la notion du temps. Ainsi ils comprennent mieux les différentes étapes de la journée et éprouvent un sentiment de sécurité.

Exemple de la pratique

Chaque matin à 9 heures, lors de la ronde du matin, tout le monde chante la chanson d'accueil. Avant chaque repas, les enfants se lavent les mains avant de se mettre à table. Ils se souhaitent bon appétit avant de commencer à manger. Après le repas, ils se brossent les dents. Après le déjeuner, une phase



de repos commence pour la plupart des enfants. Ceux qui souhaitent faire la sieste se dirigent vers le dortoir, les autres ne sont pas obligés d'aller se coucher. Elodie les couvre et leur chante une berceuse. Les enfants s'apaisent et s'endorment.

3.2. Rythme biologique

Chaque enfant a un rythme biologique différent. Certains enfants ont besoin de plus de sommeil que d'autres et dorment à des heures différentes. Les habitudes alimentaires varient également d'un enfant à l'autre. Il est donc important de respecter au mieux les habitudes de l'enfant et d'y adapter le déroulement de la journée. En discuter avec les parents est donc indispensable.



Exemple de la pratique (0-4 ans)

D'habitude, Manuela (2 ans) fait tous les jours une sieste de 14h00 à 15h30. Or, aujourd'hui, elle commence à se fatiguer dès 13h00, car elle a très mal dormi cette nuit. Pour qu'elle soit à nouveau en pleine forme cet après-midi pour jouer avec les autres enfants, l'éducatrice décide de la coucher un peu plus tôt.

3.3. Fêtes et célébrations



Les anniversaires et autres fêtes sont des moments importants pour les enfants. Souvent, ils se réjouissent d'avance depuis des semaines. Célébrer une fête permet de mettre en valeur un jour spécial. Ce rituel renforce également la notion du temps, car la plupart des fêtes sont célébrées tous les ans.

Exemple de la pratique (5-12 ans)

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de Juliana (5 ans). Chez son assistante parentale, elle se réjouit de partager avec les autres enfants le gâteau que sa mère a fait. Elle sait que l'enfant qui fête son anniversaire a le droit de porter une couronne et peut décider toute la journée des histoires à raconter ou des chansons à chanter.

3.4. Annoncer et verbaliser

Pour que l'enfant puisse comprendre au mieux le déroulement de la journée, la personne encadrante lui explique ce qui va se passer par la suite. Une représentation en images sous forme d'un planning hebdomadaire ou quotidien permet de rendre plus compréhensible ces explications pour les enfants. L'annonce d'une nouvelle étape du jour peut être faite à l'aide de musique, d'un bruit ou de la voix.

Exemple de la pratique

Avant de changer un enfant, Liliana lui explique d'abord qu'elle a remarqué que sa couche doit être changée. Pendant le change, elle lui décrit les différentes étapes, de « enlever la couche » à « remettre le pantalon ». Liliana annonce toujours l'heure du repas 15 minutes à l'avance. Les enfants savent ainsi qu'ils doivent bientôt ranger et qu'une nouvelle étape de la journée commence. Liliana utilise une petite cloche pour annoncer l'heure du repas. Tous les enfants comprennent ainsi qu'il est l'heure de se mettre à table.

3.5. Prise de repas

Une atmosphère apaisée aide l'enfant à se sentir bien et à manger avec plaisir. Pendant le repas, la personne encadrante peut discuter avec les enfants et servir de modèle. Généralement, les enfants sont ravis de pouvoir aider à mettre la table ou à préparer les repas.

Exemple de la pratique

Tous les jours, Françoise cuisine avec des ingrédients frais pour les enfants qu'elle accueille. Elle veille à ce que les enfants aient une alimentation équilibrée et mangent suffisamment de fruits et légumes. Si les enfants ne veulent pas manger un plat ou un aliment, elle propose d'en goûter un peu, mais n'insiste pas. Elle renouvelle la proposition quand le même repas sera servi une prochaine fois.



3.6. Offres éducatives



Le quotidien offre de nombreuses situations éducatives. Des offres structurées permettent d'apporter du changement à la journée, mais il est important que l'enfant ait également suffisamment de temps pour jouer librement. Seul ou avec d'autres enfants, il peut laisser libre cours à son imagination et gérer les situations, développer son identité et acquérir des compétences sociales. Grâce à la curiosité, à la créativité et au plaisir du jeu, l'enfant fait de nouvelles expériences et apprend.

La personne encadrante met en place une offre éducative diversifiée et équilibrée. Il est important que les offres couvrent différents domaines (p. ex. créativité, motricité, langage). Outre un matériel diversifié, les locaux doivent eux aussi inviter à l'activité et à la découverte grâce à des espaces fonctionnels. Aussi, la personne encadrante assure un rôle d'observateur. Elle reconnaît les situations, accompagne les processus d'apprentissages et aide l'enfant à découvrir ses potentiels.

La personne encadrante met en place une offre éducative diversifiée et équilibrée.

Exemple de la pratique (0-4 ans)

Quand Léa (3,5 ans) joue avec ses poupées, elle est dans son monde. Elle rejoue des situations qu'elle observe tous les jours chez sa mère. Elle donne le biberon à son bébé, le change et le couvre de bisous. L'éducatrice observe la situation, elle reconnaît que Léa s'intéresse aux poupées. Elle adapte l'offre de matériel à l'intérêt de Léa. Elle documente le jeu et informe les parents des intérêts de Léa.



Exemple de la pratique (5-12 ans)

Après l'école, Antonio (11 ans) va à la Maison Relais et se réjouit de pouvoir jouer librement avec les autres enfants. Il prend aussi grand plaisir à participer aux activités proposées par les éducateurs. Chaque semaine, des activités sont proposées et les enfants peuvent s'inscrire aux activités qui les intéressent. Antonio choisit le plus souvent l'atelier de recherche. Avec d'autres enfants, il choisit une expérimentation à réaliser avec l'aide d'un éducateur.



Questions de réflexion

- Ai-je planifié un emploi du temps fixe ? Comment se présente-t-il ?
- Comment adapter mon déroulement de la journée au rythme de sommeil des enfants ?
- Comment les anniversaires et autres fêtes sont-ils intégrés dans l'emploi du temps ?
- Comment organiser les repas ?
- Avec quoi les enfants peuvent-ils s'occuper pendant le temps libre ?

Chapitre 4

Participation



4. Participation

Pourquoi la participation est-elle importante ?

La participation stimule l'autonomie et l'estime de soi de l'enfant, et l'aide à agir de manière responsable et démocratique. L'enfant devrait être capable de percevoir et de communiquer avec autrui, son environnement, ses besoins et ses intérêts et interagir.



Pour commencer – Comment les enfants peuvent-ils participer aux décisions concernant la vie quotidienne ?

La personne encadrante respecte l'enfant en tant que partenaire compétent et égal, et fait confiance à sa perception de sa propre personne. En tant que personne égale, l'enfant a le droit de prendre des décisions, de participer aux décisions, de collaborer et d'exprimer son opinion. Permettre aux enfants de participer aux décisions concernant la vie quotidienne n'a rien à voir avec la méthode d'éducation du « laisser-faire » qui consiste à donner que très peu d'instructions et à laisser agir l'enfant de manière autonome et responsable.

Dans un cadre bien défini avec des règles et des limites, nombreuses sont les occasions où l'enfant peut exprimer son opinion et trouver ses propres solutions. La structure claire permet à l'enfant de se sentir en sécurité et de pouvoir s'orienter. Évitez de submerger l'enfant d'une infinité de choix possibles, ceci risque de le surmener. Apprenez-lui à faire ses choix, à prendre ses décisions et à développer ses propres idées. L'établissement de règles communes ou la participation aux décisions quant au déroulement de la journée sont par exemple d'excellentes approches pour intégrer les enfants aux décisions du quotidien. En effet, les enfants savent très bien s'ils ont faim ou pas.



Lorsque l'enfant participe à une décision, sa volonté doit être respectée. Il est donc important que la personne encadrante propose uniquement des options qu'elle est prête à assumer. En effet, le non-respect d'une décision peut se traduire en frustration et en refus. Si, par exemple, les enfants ont le choix entre aller à l'aire de jeux et faire un atelier de bricolage, leur décision doit être appliquée, même si elle ne correspond pas au souhait de la personne encadrante.

Pour approfondir – Comment puis-je aider l'enfant à participer activement ?

L'environnement de la structure d'accueil de l'enfant est le reflet de la société à plus petite échelle. La personne encadrante accompagne l'enfant sur son chemin d'apprentissage en l'aidant à reconnaître et à exprimer ses besoins et ses souhaits.

Une approche participative réussie repose sur une bonne préparation. La personne encadrante doit être consciente de son attitude pédagogique et doit faire preuve de réflexion sur son image de l'enfant et sur son rôle en tant que personne de référence. L'enfant est considéré comme l'expert de sa propre vie. La mise en pratique doit être minutieusement préparée.



Le cadre dans lequel l'expression et la participation doivent avoir lieu doit être bien défini, de sorte qu'il soit transparent pour toutes les personnes concernées. Les enfants peuvent être intégrés dans ce processus, en établissant ensemble des règles et en les affichant pour qu'elles soient bien visibles pour tous. Les enfants peuvent ensuite être progressivement intégrés dans un plus grand nombre de décisions (p. ex. choix de l'activité, du temps de repos, etc.).

Exemple de la pratique

Lucy (3 ans), Thomas (6 ans) et Eva (4 ans) participent activement au déroulement de la journée chez leur assistante parentale. Pour le goûter, l'assistante parentale leur propose une petite sélection de fruits et les laisse faire leur choix. Les enfants sont impliqués dans l'aménagement des espaces et aident à décorer les pièces au fil des saisons. Dans certaines situations de la vie quotidienne, comme l'habillage, les enfants choisissent aussi eux-mêmes quel pull, quelles chaussures ou quelle veste ils souhaitent porter.

Exemple de la pratique

À l'heure de la lecture, Patrick, éducateur, propose aux enfants 4 livres au choix. À l'aide d'une brique de construction, chaque enfant peut voter pour un livre, le livre ayant eu le plus de voix est lu par Patrick. Les enfants savent qu'ils ne déposent que d'une seule voix. Les briques de construction permettent de concrétiser la décision majoritaire.

Exemple de la pratique (5-12 ans)

Marlène a acheté une carte du monde qui sera accrochée à la structure d'accueil. Elle demande aux enfants où ils souhaitent la voir accrochée et discute avec eux les différentes possibilités. Jérémie (8 ans) explique que le mur près de la porte ne s'y prête pas car les enfants souhaitant regarder la carte seront gênés par les enfants qui entrent. Selon lui, le mur opposé est mieux adapté car les enfants peuvent regarder la carte en toute tranquillité. Les autres enfants approuvent son idée. La carte sera accrochée sur ce mur.

Exemple de la pratique

Le réaménagement d'une Maison Relais offre de nombreuses possibilités d'intégrer les enfants dans l'aménagement des espaces. Chaque enfant peut participer à la prise de décision quant à l'acquisition de nouveaux jouets. Préfèrent-ils jouer avec des briques de construction ou des marionnettes ? Quels articles seront placés dans la pièce des jeux de rôles ? Le choix des enfants est respecté, même s'il ne correspond pas aux préférences de la personne encadrante.



Questions de réflexion

- À quels moments de la journée les enfants peuvent-ils prendre des décisions ?
- Êtes-vous ouverts aux idées, aux opinions et aux intérêts des enfants ?
- À quels moments permettez-vous à l'enfant de participer au quotidien ?

Chapitre 5

Locaux et matériel



5. Locaux et matériel



Pourquoi des locaux et du matériel adaptés aux enfants sont-ils importants ?

Le matériel et l'aménagement des espaces ont une influence importante sur les processus d'éducation de l'enfant. Raison pour laquelle les locaux et le matériel de jeu doivent être aménagés de manière réfléchie dans le travail éducatif. Il est important de respecter les différents intérêts et besoins des enfants.

Le matériel doit correspondre à l'âge des enfants et être librement accessible pour que les enfants puissent choisir et agir seuls.

Pour commencer

Qu'est-ce qu'un matériel pédagogique adapté aux enfants ?

Le matériel doit correspondre à l'âge des enfants et être librement accessible pour que les enfants puissent choisir et agir seuls. Le matériel peut être présenté de manière attrayante et bien visible dans des boîtes transparentes ou dans d'autres contenants sur des étagères à la portée des enfants.

Le matériel modulable peut être utilisé de diverses manières, tout en stimulant l'imagination des enfants. Un grand contenant peut par exemple servir pour s'asseoir dedans, y mettre une poupée, ranger et enlever des objets ou pour se mettre dessus. Il est important de mettre à la

disposition des enfants différents matériels pour les ateliers créatifs, par exemple différents types de papier, des ciseaux, de la colle, des crayons, de la laine, de la pâte à modeler, des feutres adaptés à l'âge des enfants, des crayons de cire, de la peinture aux doigts.

Le matériel doit être disponible en quantité suffisante pour que l'enfant puisse l'utiliser pour réaliser différentes activités, par exemple verser, remplir (lentilles, maïs, pommes de pin, etc.), construire, empiler (cartons, pots de yaourt, etc.).



Comment aménager un espace adapté aux enfants ?

Seul un environnement protégé et aménagé en fonction de l'âge des enfants permet aux enfants de jouer librement sans être interrompu. Raison pour laquelle l'enfant doit toujours avoir la possibilité de prendre contact avec la personne encadrante.

L'aménagement doit répondre aux différents besoins et niveaux d'activité des enfants. Le développement et les besoins d'enfants d'un même âge peuvent être très variables : certains enfants savent déjà marcher, d'autres dorment beaucoup et d'autres encore ont un grand besoin de bouger. Les enfants ont à la fois besoin d'espace pour les activités en groupe, les activités individuelles et le repos. Les lieux de repli permettent aux enfants de se sentir en sécurité, de se retirer dans un lieu calme et de se retrouver seuls (p. ex. dans une cabane construite par les enfants, une tente, etc.). Un des besoins des enfants les plus importants est celui de bouger. Les grandes structures disposent d'un espace de motricité pour répondre à ce besoin. Dans les petites structures, la personne encadrante doit veiller à ce que les enfants aient suffisamment d'espace pour bouger et leur mettre à disposition du matériel adapté (p. ex. briques de motricité).

Afin de maintenir un équilibre entre la diversité de stimuli et le besoin de structure, les pièces ne doivent être ni trop décorées, ni trop stériles. La lumière du jour joue un rôle important et ne peut pas être remplacée par de la lumière artificielle. Il est donc recommandé de ne pas peindre ou décorer les fenêtres. Plusieurs sources lumineuses chaudes et des murs et des meubles dans des couleurs accueillantes rendent la pièce agréable. Les plantes peuvent aider à aménager une pièce de manière conviviale. La température de la pièce doit être adéquate et adaptée aux enfants.

Pour approfondir – Comment utiliser les locaux et le matériel pour stimuler l'envie de découverte de l'enfant ?

Les enfants apprennent avec tous les sens : en essayant, en imitant et en répétant. Le matériel sensoriel éveille les différents sens de l'enfant et joue un rôle important dans le développement des enfants en bas âge. Il permet à l'enfant d'explorer son sens du toucher,



de l'odorat, de la vue, de l'ouïe et du goût. Un environnement adéquat permet à l'enfant de découvrir le monde en se servant de ses différents sens. Les locaux devraient lui permettre d'explorer son environnement avec curiosité et d'avoir envie d'apprendre. Ramper à travers un tunnel, monter sur un objet, faire un petit parcours d'obstacles stimule la dextérité des enfants. Le jeu libre offre de nombreuses possibilités de partir à la découverte du monde de manière autonome. La personne encadrante n'est pas tenue d'inciter sans cesse les enfants à jouer, mais elle peut stimuler leur pouvoir d'imagination à l'aide de matériel adéquat. Dans ce contexte, il est important de faire la différence entre jouet et objet pour jouer. Par « jouet » on entend le jouet vendu dans le commerce, p. ex. poupée, voiture, Lego, etc. La plupart du temps, ce matériel permet qu'une seule façon de jouer et ne peut pas être utilisé ou manipulé de diverses manières. L'objet pour jouer est un matériel ou une chose qui n'a pas été fabriqué pour le jeu, mais qui s'y prête et qui peut être utilisé par les enfants à cet effet. Il s'agit d'objets de la vie quotidienne ou de matériaux de la nature destinés à être saisis, portés, triés, empilés, remplis ou vidés. Le matériel permet à l'enfant d'explorer librement les différentes caractéristiques et options d'utilisation (apprentissage par la découverte).



Exemples d'objets pour jouer : poêles, casseroles, cartons, paniers, boîtes et bols de différents matériaux, tabourets, lentilles ou graines de maïs, feuilles, pommes de pin, châtaignes, branches, serviettes de différentes tailles pour se déguiser et fabriquer des chapeaux, etc.

« Les enfants se sentent bien quand ils découvrent des choses qui retiennent leur curiosité et leur intérêt et qui peuvent être manipulées et expérimentées - selon leur préférence, leur niveau de développement et leur niveau de connaissances. » Van Dieken, 2013, p.26

Exemple de la pratique (0-4 ans)

Leon (4 ans) adore jouer aux petites voitures. Il regrette que la structure d'accueil ne dispose pas de tapis de jeu pour y faire rouler les voitures. Il demande à Katja, son éducatrice, si elle peut en acheter un. Elle lui propose de construire son propre circuit avec du carton, des briques de construction et d'autre matériel. Au début, Leon ne sait pas comment s'y prendre et Katja propose de lui apporter de l'aide. Ils dessinent d'abord une route sur un grand morceau de carton et construisent ensuite un parking à étages à l'aide de gobelets. D'autres enfants s'intéressent à la construction du circuit et viennent contribuer avec leurs idées. À l'aide de boîtes à œufs vides, ils construisent un pont, et un rouleau de papier toilette sert de tunnel. Ils disposent maintenant d'un circuit sur lequel ils peuvent faire rouler leurs voitures.

Exemple de la pratique

Lucy est assistante parentale et a rapporté une immense boîte en carton du supermarché. Elle demande régulièrement au responsable du supermarché si elle peut récupérer des boîtes en carton. Elle sait que les enfants adorent en faire une cabane, l'utiliser pour jouer à la marchande ou la transformer en voiture. La dernière fois, les enfants ont d'abord fabriqué un théâtre de marionnettes : ils ont peint le carton de toutes les couleurs et ont utilisé un bout de tissu en guise de rideau. Après des heures de jeux de théâtre, les enfants l'ont transformé en cabane pour s'y retirer. Aujourd'hui, le carton sert pour collecter des bouteilles en plastique dont les enfants ont besoin pour un autre projet.



Questions de réflexion

- Est-ce que j'ai déjà observé la pièce dans laquelle je travaille du point de vue de l'enfant ? Observez la pièce en vous mettant à la place de l'enfant :
 - Que voyez-vous ?
 - Qu'est-ce qui est accessible ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ?
 - Quel effet la pièce a-t-elle sur vous ?
 - Qu'est-ce qui est intéressant ? Qu'est-ce qui est ennuyeux ?
- Le matériel correspond-il à l'âge des enfants ?
- Quel matériel a été acheté conformément aux souhaits et aux idées des enfants ?
- Les enfants ont-ils à tout moment la possibilité de se hisser à l'aide d'un objet, de déplacer quelque chose, vers le haut, vers le bas, de s'introduire dans quelque chose et d'en sortir en rampant, de monter et de descendre des escaliers et, éventuellement, de découvrir la pièce sous une autre perspective à l'aide d'un podium ? (Von der Beek, 2014, p.18)

Sources :

- Von der Beek, Angelika (2014). Bildungsräume für Kinder von Null bis Drei. Berlin: Verlag das Netz.
- Van Dieken, Christel (2013). Ganz nah dabei – Raumgestaltung in Kitas für 0- bis 3-Jährige. Berlin: Cornelsen Schulverlage GmbH.
- Van Dieken, Christel & Julian van Dieken (2013). Einblicke in Kitas: Schöne Räume für 0- bis 3-Jährige. Berlin: Cornelsen Schulverlage GmbH.

Chapitre 6

Langue et communication



6. Langue et communication

Pourquoi la langue et la communication sont-elles importantes ?

La langue et la communication nous aident à échanger des informations, à découvrir et à comprendre le monde. La communication est également fondamentale dans l'établissement des relations sociales. Les hommes sont des êtres sociaux et ressentent le besoin d'échanger et de participer à la vie d'autrui.

Dans un environnement multilingue tel que le Luxembourg, il est très important de transmettre aux enfants d'oser poser des questions, de donner des réponses et de parler avec « les pieds et les mains » si les mots leur manquent.



Les hommes sont des êtres sociaux et ressentent le besoin d'échanger et de participer à la vie d'autrui.



Pour commencer – Comment les enfants communiquent-ils ?

Il existe différents types de communication. De manière générale, on distingue entre la communication verbale (langue écrite et parlée) et la communication non verbale (gestes, regards, mimiques, langage corporel, sons, etc.). Le chant, la danse, la peinture ou le dessin sont également des façons de s'exprimer.

Un enfant qui ne sait pas encore parler prend contact à l'aide de sons, de regards

et du langage corporel. Les nourrissons et les enfants en bas âge qui ne savent pas encore parler explorent leur environnement avec tous les sens. Lorsque quelque chose attire leur attention, ils saisissent l'objet pour le porter à la bouche. Ils communiquent avec les autres personnes à l'aide de regards et notamment à l'aide de vocalisations, en pouffant, en claquant la langue, en pleurant ou en criant.



La capacité à apprendre à parler est innée chez les enfants. Un enfant veut communiquer et apprend à parler au travers des situations quotidiennes notamment, par exemple par le fait que les adultes lui adressent la parole, et en imitant les adultes, p. ex. lors du repas, le soin du corps, l'habillage ou le jeu. Avec l'âge, il commence à poser des questions, telles que « qu'est-ce que c'est ? », il communique et échange avec d'autres personnes. Il s'intéresse aux langues de manière générale : Comment parlent les autres enfants ? Comment nomment-ils l'objet ? Pendant les premières années, il combine des mots avec des sons et mélange différentes langues. De manière générale, les enfants gèrent avec aisance les langues si on leur accorde la liberté nécessaire.

L'apprentissage des langues est notamment favorisé quand la communication avec les autres est amusante et considérée comme un enrichissement. L'enfant éprouve le besoin de communiquer et de comprendre les autres. Dès qu'il sait parler, il utilise la langue pour créer et entretenir des relations sociales.

Pour approfondir

Comment aider l'enfant à communiquer avec son environnement ?

L'enfant imite ses personnes de référence lorsqu'il parle et communique. La personne encadrante doit donc veiller à agir de manière calme, bienveillante et aimable avec l'enfant et les autres personnes présentes. Les règles simples des relations interpersonnelles s'appliquent également lorsque l'on communique avec des enfants : les regarder dans les yeux,



appeler l'enfant par son prénom, avoir une écoute attentive, faire attention à ses réactions. Une communication attentive et bienveillante aide l'enfant à se sentir en sécurité.

Les parents doivent également parler aux enfants en bas âge et aux bébés qui ne savent pas encore parler et qui ne comprennent pas encore tout. Des situations du quotidien, comme le changement de la couche ou la désignation des parties du corps ou d'objets lors du bain, sont expliqués en utilisant des mots simples. La personne encadrante peut partager ses observations avec l'enfant et éveiller ainsi son intérêt pour de nouvelles choses, ou parler de ses sentiments.

- « Regarde, une fleur rouge ! Qu'elle sent bon. J'adore ! »
- « C'est de l'eau. C'est agréable de jouer dans l'eau, non ? »
- « Tu m'as l'air d'être triste... »

Un environnement stimulant favorise le dialogue. Il est par exemple possible de décorer les pièces au fil des saisons. Des objets qui changent au fil des saisons offrent une bonne base pour stimuler l'échange avec les enfants. Les lieux de retrait permettent aux enfants de discuter sans être dérangés. En dehors de la structure d'accueil, de nombreuses possibilités existent pour entamer la discussion avec d'autres personnes : avec les vendeurs dans un magasin, d'autres enfants à l'aire de jeux ou avec le voisin. Sans oublier les visites de musées, de bibliothèques, du poste de police ou de la caserne des pompiers qui favorisent également l'échange avec d'autres personnes.

Outre le local, le matériel mis à disposition permet également aux enfants d'utiliser le langage et d'exercer leur communication : marionnettes ou déguisements pour les jeux de rôles, livres à lire à haute voix, matériel de bricolage à partager à plusieurs.



Exemple de la pratique (0-4 ans)

Quand Luca (2,5 ans) arrive à la crèche, Noémie remarque immédiatement que quelque chose ne va pas et se renseigne auprès de sa mère. Celle-ci lui explique que Luca est triste parce que ses grands-parents sont partis en vacances hier. Pendant le temps libre, Noémie observe Luca et remarque qu'il ne joue que très peu avec les autres enfants, ce qui n'est pas à son habitude. Elle s'assoit à côté de lui et demande : « Tu as l'air triste. Est-ce que mamie et papi te manquent ? » Luca hoche la tête et se met à pleurer. Noémie le console et lui propose : « Tu te rappelles de Felix, l'ours qui part en voyage ? Veux-tu qu'on regarde le livre ? » Luca accepte et semble aller mieux.

Comment gérer le multilinguisme au quotidien ?

Au Luxembourg, les enfants doivent apprendre l'allemand, le français et l'anglais à l'école, en plus de leur langue maternelle. Si celle-ci n'est pas le luxembourgeois, elle vient s'ajouter au bagage linguistique. Outre la compétence linguistique, un environnement multilingue pose d'autres défis : les enfants apprennent à passer d'une langue à une autre, à s'exprimer même lorsqu'ils ne maîtrisent pas parfaitement la langue et à aborder une langue sans préjugés.

Chaque enfant a une langue d'origine qui fait partie de son identité. Il n'existe pas de langue plus précieuse qu'une autre. De petits gestes permettent de valoriser les différentes cultures et donc de mettre en valeur l'enfant : intérêt pour la langue / la culture de l'enfant (comment se salue-t-on ? comment souhaite-t-on bon appétit ?), une chanson d'anniversaire dans sa langue, etc.

Les enfants en bas âge ont la capacité de s'approprier une voire plusieurs langues au quotidien et ce simultanément. Pour favoriser ce processus, les personnes encadrantes ne doivent pas corriger les erreurs de manière dévalorisante, mais leur montrer comment ils auraient dû dire (voir brochure "Pädagogische Handreichung : L'éducation plurilingue dans la petite enfance" du Service national de la jeunesse).

Exemple de la pratique (0-4 ans)

Lara (3 ans) joue à la marchande avec Chloé et Mia, leur éducatrice. Elle dit à Mia : « Eng Apel, s'il te plaît ! ». Mia lui répond : « Hei kriss de EEN Apel, wann ech gelift! A looss der E gutt schmaachen! ». L'éducatrice lui apprend ainsi la bonne formulation sans la corriger directement.

Comment les enfants peuvent-ils apprendre à gérer les médias ?

Les enfants doivent apprendre assez tôt à utiliser les différents médias (livres, journaux, radio, télévision, Internet, etc.). Aucun média n'est bon ou mauvais, c'est plutôt la manière dont ils sont utilisés qui pose problème.



Des livres au contenu adapté et en différentes langues doivent être librement accessibles aux enfants. Les enfants qui ne savent pas encore lire peuvent regarder les images et se familiariser avec les lettres et les chiffres. Des séries ou des films pour enfants peuvent faire partie de l'offre d'activités, mais le temps doit être limité et la visualisation doit être suivie d'un débat ou d'un travail créatif.

Les enfants plus âgés peuvent apprendre à utiliser un ordinateur (smartphone) et Internet. Accompagnés d'une personne encadrante et dans un cadre sûr, ils peuvent apprendre les opportunités et les limites qu'offre Internet. Outre les dangers, la personne encadrante leur fait découvrir les nombreuses opportunités de l'utilisation des appareils numériques, par exemple faire une vidéo avec le smartphone ou autre.

Exemple de la pratique

Avec Claudia, leur éducatrice, les enfants ont organisé un après-midi cinéma. Certains ont préparé du pop-corn, d'autres ont transformé la salle commune en salle de cinéma avec des coussins et des couvertures. Ils décident tous ensemble du film qu'ils vont regarder. Après le film, les enfants discutent de l'histoire et peuvent poser des questions. Ensuite, les enfants ont la possibilité de recréer une scène du film. C'est eux qui décident s'ils souhaitent la dessiner, faire un bricolage ou la rejouer, ou ne rien faire. Vingt minutes plus tard, tous les enfants se regroupent et ceux qui le souhaitent peuvent présenter leur œuvre aux autres enfants.

Exemple de la pratique (5-12 ans)

Depuis cette année scolaire, Tim (11 ans) et Fabio (10 ans) ont chacun un smartphone et veulent bien évidemment l'utiliser pendant leur temps libre chez Claire, leur assistante parentale. Claire s'est posée beaucoup de questions quant à l'utilisation du smartphone chez les enfants qu'elle accueille. Elle a défini des règles claires quand elle a remarqué que les enfants n'avaient d'yeux que pour leur téléphone portable et ne participaient plus au quotidien. Pour elle, il est important de limiter la consommation et de transmettre aux enfants une utilisation raisonnée du smartphone. En concertation avec les enfants, elle a fixé comme règle que le smartphone doit rester dans le cartable pendant le repas, les devoirs et les activités. En effet, pendant ces moments, le smartphone détourne l'attention des personnes présentes ou de l'activité en question. Chaque enfant dispose d'une heure de smartphone et peut décider s'il veut la consommer en une ou en plusieurs fois. Pour mesurer le temps, chaque enfant dispose de 12 billes, et chaque bille représente 5 minutes. Ces billes sont déposées dans un bol selon le temps écoulé. Ayant fixé cette règle ensemble avec Claire, Tim et Fabio l'ont vite acceptée et se rendent compte qu'ils sont moins distraits et qu'ils n'utilisent pas toujours toutes leurs billes.



Questions de réflexion

- Comment est-ce que j'utilise mon smartphone ?
- Ai-je défini des règles fixes pour les enfants quant à l'utilisation du smartphone ?
- Comment est-ce que je gère les préjugés ?
- Est-ce que je surveille toujours mon langage, même lorsque je parle à une collègue p. ex. ?

Impression

Éditeur : Service national de la jeunesse

Photos : Bernd Ollinger - Billart.net

Crédit photos : Violaine Wallerich, Danielle Diederich-Mehlen (assistants parentaux),
Maison Relais Schengen, SEA Päiperlék, APEMH-Topolino (service d'éducation et d'accueil pour enfants)

Layout et réalisation : accentaigu

Parution : 2018

édité par
STJ Service National
de la Jeunesse

en partenariat avec



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale
de l'enfance et de la jeunesse

croix-rouge
Luxembourg
Maisons d'accueil

arcus
Association pour le développement
de l'enfance et de la jeunesse

EFJ asbl

